

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 14

Anhang: Beilage zu No. 14 der "Schweizer Hotel-Revue"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Beilage zu No. 14 der „Schweizer Hotel-Revue.“

LA FEMME COMME CHEF DE CUISINE.

Nous approchons de l'époque où la Société Suisse des Hôtelières et l'Union des Femmes Suisses d'utilité publique auront leurs assemblées générales; dans celles de l'année dernière, toutes deux se sont occupées de la création d'une école professionnelle pour chefs de cuisine du sexe féminin, et ont chargé des commissions d'examiner sérieusement cette proposition.

Tous les hôteliers de la Suisse sont d'accord, sans doute, avec l'Union des Femmes Suisses d'utilité publique pour reconnaître que les femmes n'ont pas l'occasion d'étudier à fond la profession de cuisinière, et que c'est là une des raisons de la pénurie de cuisinières dans les petits hôtels, les pensions et les bonnes maisons bourgeoises. Les demandes de cordons bleus affluent de tous côtés, et nous recevons presque quotidiennement des offres de places très avantageuses.

Nous vivons à une époque où la femme tend de plus en plus à se créer par son travail une position indépendante et une retraite assurée, à s'émanciper de la vie de parasite à laquelle des mœurs et coutumes séculaires l'avaient condamnée, et à chercher, à l'instar de l'homme, à atteindre, par le travail et l'accomplissement de devoirs sérieux, à la satisfaction intérieure et au vrai bonheur terrestre. Mais pour arriver à être et à faire quelque chose, il lui faut la même instruction qu'à l'homme.

Les gymnases et les universités ont répondu au désir des femmes en leur ouvrant l'accès des hautes études, et il est réservé à un avenir prochain de prouver si la femme a les mêmes droits et les mêmes aptitudes que l'homme pour les professions libérales.

L'opinion qui a prévalu jusqu'à présent, c'est que le ménage est le vrai domaine de la femme; mais à l'époque même où cette idée était seule maîtresse, on n'a rien fait pour mettre la femme en état de gouverner ce domaine pour le bien et la prospérité de sa famille; preuve en soient les écoles ménagères qui ont dû être créées un peu partout, comme branche d'enseignement toute nouvelle, lorsqu'on se fut aperçu que l'extension prise par l'alcoolisme, de même que la population grandissante des asiles d'aliénés, rennaissaient fréquemment pour cause l'insuffisance de notre alimentation populaire au point de vue culinaire.

Dès que le jeune garçon a quitté l'école, il entre en apprentissage chez un patron capable, ou son instruction dure plusieurs années, pour en faire finalement un chef expert dans son art. Pour les jeunes filles, rien de semblable; on les place comme domestiques afin qu'elles gagnent leur vie; en général, elles ont fort peu d'occasions de s'instruire, et celles qui arrivent à être cuisinières vraiment capables de rivaliser avec un bon chef sont l'exception. Or, ne serait-il pas temps de remédier à cet inconvénient? N'y aurait-il pas d'hôtelières qui consentiraient à se charger de former, aux mêmes conditions, des apprenties cuisinières? S'ils réfléchissent et s'ils sont justes, ne se diront-ils pas que tel hôtel serait loin de marcher aussi bien s'il n'avait à sa tête une hôteesse capable, douée d'un grand esprit d'organisation? Que de femmes qui ont su continuer, sans faiblesse, l'œuvre de leur mari défunt! Il n'est donc guère admissible que ces femmes ne sauraient mener à bien un apprentissage culinaire. Quant à l'objection maintes fois répétée, qu'une jeune apprentie cuisinière se verrait exposée, dans un entourage masculin, à toutes sortes de dangers et d'avaries, nous répondrons sans crainte: «Il y a, Dieu merci, beaucoup de chefs bien élevés, bons pères de famille, qui savent comment traiter une jeune fille!»

L'Union des Femmes Suisses d'utilité publique a également envisagé, pour remplacer l'apprentissage dans une cuisine d'hôtel, l'idée de créer une école professionnelle avec restaurant, où les jeunes filles devraient s'engager à subir un apprentissage de deux ans. N'est-ce pas là un projet à la réalisation duquel la Société Suisse des Hôtelières devrait prêter la main, ne fût-ce que dans son propre intérêt? Si les gymnases et les universités ne refusent pas aux jeunes filles l'occasion d'essayer et d'exercer leurs talents, les hôteliers sourcilés moins généreux et ne voudront-ils pas ouvrir aux femmes l'accès de leur profession, leur aplanir la voie ou aider à leur en créer une nouvelle par l'institution d'une école professionnelle? L'art culinaire n'est-il pas du domaine de la femme bien encore que les professions libérales? Ce sont là des questions non seulement dignes d'un examen approfondi, mais dont la solution appartient à la Société Suisse des Hôtelières et lui ferait honneur. Union des Femmes Suisses d'utilité publique.

Note de la rédaction. Le comité de la Société Suisse des Hôtelières s'est déjà occupé à plusieurs reprises de la question soulevée par l'Union des Femmes, et s'est toujours montré, dans sa majorité, favorable au projet dans ce sens que, si l'Union des Femmes décidait la création d'une école professionnelle, la Société Suisse des Hôtelières ne lui marchanderait certainement pas son concours. C'est pourquoi nous recommandons vivement les propositions ci-dessus à l'attention de nos lecteurs; avec de la bonne volonté on peut atteindre à un résultat certain et on arriverait avec le temps à supprimer mainte difficulté provenant pour les petits hôtels et les pensions de la pénurie de cuisinières.

Vermischtes.

Gegen das Schimmeln von Wurstn und Schinken gibt es ein einfaches, unschädliches Mittel. Man übergiesst Kochsalz mit soviel Wasser, dass eine breiartige Lösung entsteht, mit der man die Sachen leicht bestreicht. Die Salzkristalle töten die Schimmelpilze und verhindern ihre Neubildung.

Spickkarten lassen sich folgendermassen reinigen: Ein leinernes Tuch befeuchtet man mit einigen Tropfen Eau de Cologne und reibt damit die Spickkarten leicht ab. Nun lässt man die Karten etwas trocknen und reibt dann mit einem anderen Tuch nach. Durch das Nachreiben erhalten die Karten ihren ursprünglichen Glanz und haben nun nahezu das Aussehen neuer Karten.

Gefärbten Rotwein zu erkennen. Ein einfaches Erkennungsmittel besteht darin, dass man Brodkrumen in den Rotwein taucht und darnach in eine Oberflasse mit reinem Wasser bringt. Ist der Wein mit Beersaft gefärbt, so nimmt auch das Wasser alsbald eine rötliche Färbung an. Wenn der Wein dagegen echt ist, so dauert es eine viertel bis eine halbe Stunde, bis sich der schwer lösliche Farbstoff des Weines dem Wasser mitteilt.

Salz als Mittel gegen Hausschwamm. Bekanntlich bietet die Beseitigung von Hausschwamm grosse Schwierigkeiten und erfordert, wenn der beabsichtigte Zweck erreicht werden soll, ziemlich umfangreiche Arbeiten. Durch Zufall ist nun ein Hamburger Hausbesitzer auf ein sehr einfaches Mittel zur Beseitigung des Schwammes von den angegriffenen Holzteilen gekommen. Er beobachtete nämlich, dass an den Stellen eines feuchten Raumes, wo in Säcken Viehsalzvorräte aufgestellt waren, die Dielen nicht vom Hausschwamm befallen wurden, während an andern Stellen der Schwamm so stark auftrat, dass man schon an eine vollständige Erneuerung der Holzteile dachte. Da es sich nun zeigte, dass die Dielen an den Stellen, wo die Salzsäcke gestanden hatten, durchaus gesund waren, so blieb nur folgende Erklärung: Salz zieht bekanntlich die Feuchtigkeit mit grosser Begierde an: es saugt also die Feuchtigkeit des Holzes auf, wird dadurch selbst aufgelöst und imprägniert nach und nach die Dielen. Will man nach dieser Beobachtung also den Hausschwamm mit Salz bekämpfen, so schüttet man so lange Kochsalz in siedendes Wasser, bis eine vollständige gesättigte Lösung erreicht ist, und mit dieser wird das Holz und das Mauerwerk, an dem der Hausschwamm aufgetreten ist, mehrmals gewaschen.

Rundschau.

Amerika. Aus Richmond (Virginia) wird gemeldet, das Hotel Jefferson sei durch eine Feuerbrunst zerstört worden. Der Schaden belaufe sich auf eine Million Dollars.

Aachen. Das Hotel Bellevue ist bei der Zwangsversteigerung des letzten Hypothekengläubigers, einem Amtsrichter aus St. Johann-Saarbrücken, wie es heisst für 600,000 M. zugeschlagen worden. Für etwa 250,000 M. Hypotheken bleiben voraussichtlich ungedeckt.

Bremen. Herr Fr. Hillmann, der langjährige Inhaber von „Hillmanns Hotel“, ist am 21. März unerwartet gestorben. Herr Hillmann kehrte vor ca. 3 Wochen von Mentone, wohin er zu seiner Erholung gereist war, zurück. Ein Schlaganfall setzte seinen arbeitsvollen Leben ein Ende.

New-York. Oberst Astor wird an Stelle des alten St. Cloud Hotels an der Südostecke von Broadway & 42 St. ein neues Hotel von 16 Stockwerken erbauen. Für ein grosses neues Hotel, das Chas. F. Rogers zu einem Kostenpunkt von 700,000 Dollars an der 7. Avenue und 65. Str. erbauen lassen will, wurden die Baupläne im Bauparlement hinterlegt.

Feste Rundreisebillet Basel (rechts- und linksrheinisch) Köln-Brüssel-Paris-Belfort-Basel und Basel (rechts- und linksrheinisch) Köln-Brüssel-London-Calais (oder Boulogne)-Paris-Belfort-Basel werden auf Antrag des Verkehrsvereins Basel voraussichtlich pro 1. Mai eingeführt und sowohl an der Badischen als auch an der Elsass-Lothringern Bahn in Basel aufgehen.

Zur Haftpflicht der Gastwirte in London. Durch eine vom City of London Court am 30. Jan. gefällte Entscheidung haften Gastwirte nur dann für abgegebene Garderobestücke, wie Schirme, Stöcke u. dgl., wenn sie die Oborgabe dafür ausdrücklich, wie durch Ausgabe von Garderobemarken, übernehmen. Ein Gast, der Gegenstände, wie die oben bezeichneten im Hotel abgibt, ohne eine Garderobemarke zu lösen, hat im Falle des Verlustes keinen Anspruch auf Schadenersatz.

Ein Wirt hat keine Zeugengebühr zu beanspruchen, so lautet der nachstehende Richterspruch des Amtsgerichtes in Koblenz: „Der Antrag der Wirtin, hier selbst vom 14. d. M. auf Anweisung von Zeugengebühren wird zurückgewiesen, da ein bestimmter Verlust durch die Vermisshen nicht behauptet wird und allgemein angenommen werden kann, dass in Gasthöfen von dem Umfang der von den Beschwerdeführern betriebenen, in denen ein Oberkellner nebst Kellner angestellt ist, durch die Abwesenheit des Wirtes in den Morgenstunden von 9–11 eine Erwerbsvermisshen nicht eintritt.“ Das ist wohl die berühmte Gleichheit vor dem Gesetz?

Der Norddeutsche Lloyd hat schon wieder einen neuen Dampfer, „Kronprinz Wilhelm“, vom Stapel laufen lassen. Der Dampfer gehört dem Typ des „Kaiser Wilhelm der Grosse“ an. Die Dimen-

sionen des neuen Dampfers sind folgende: Länge 201 m, Breite 20,1 m, Tiefe 13 m. Der nach der höchsten Klasse erbaute Dampfer hat Einrichtungen für ca. 650 Passagiere erster, 350 Passagiere zweiter, und 700 dritter Klasse. Auf der Werfte in Bradlow befindet sich noch ein zweiter Schnelldampfer „Kaiser Wilhelm“, der den Lloyd-Dampfer in der Grösse selbst den bis soweit grössten Dampfer der Welt, den englischen Dampfer „Oceanic“, noch übertrifft wird.

Frankfurt. In einem hiesigen Hotel war am 30. September ein Türke abgestiegen, der schnellstens nach Wien fahren wollte. Er fragte den Portier nach dem ersten Zuge und dieser gab ihm nach dem Fahrplane Bescheid. Er hatte aber übersehen, dass am anderen Tage der 1. Oktober war, an dem der Winterfahrplan in Kraft trat. Der Zug ging noch dem Winterfahrplane eine Weile früher ab und als der Muselman an die Bahn kam, war derselbe fort und der Reisende musste bis zum nächsten Zuge warten. Der Türke aber war nicht faul; er setzte sich in Wien hin und schrieb einen Brief an einen Frankfurter Anwalt, diesen eruchend, dass betreffende Hotel auf 200 Mark Schadenersatz zu verklagen. Das geschah auch und kürzlich war die Verhandlung. Der Anwalt des Beklagten verlangte die Abweisung der Klage und zwar aus dem Grunde, dass nach dem Hotel schon im Jahre 1896 eine nationale Gesellschaft für die Bekämpfung der Ausschreitungen des Reklameswesens gebildet mit der Aufgabe, die ländlichen wie die städtischen Gegenden vor Verunstaltung durch aufdringliche oder unschöne Reklamschilder, Plakate u. dgl. zu schützen. In den Vereinigten Staaten von Nordamerika sollen verschiedene Gesellschaften dieser Art bestehen. In der letzten Versammlung der Londoner Gesellschaft wurde unlängst versichert, dass die Strassenschilder, die eine nordamerikanische Firma an den Klippen von Dover hatte anbringen lassen, und verlangte von der Gemeinderat von Dover, dass er dagegen einschreite. Auch andere Städte wollen das Parlament um die Ermächtigung ersuchen, das öffentliche Reklameswesen unter Ueberwachung stellen zu dürfen. Bereits hat der Londoner Grafenschaftsrat das Anbringen von Reklamschildern in der Nähe der Londoner Paulskirche beschränkt. Wie erinnerlich, sind in Deutschland nach dieser Richtung hin schon Polizei-Verordnungen erlassen worden, namentlich am Rhein, da die Gefahr bestand, dass durch aufdringliche und geschmacklose Reklamschilder die Reinkultur hätten verunziert werden können.

Ueber Edison's neuen Akkumulator wird dem „B. T.“ aus New-York geschrieben: Die hiesigen Blätter wissen ausführlich von einer epochemachenden Erfindung von Thomas A. Edison zu erzählen, die bestimmt ist, die ganze Elektrotechnik zu revolutionisieren. Der neue Akkumulator von Edison, der in „Storage Batteries“ wird einem grossen Fasse gleichen, das bequem überallhin transportiert und ebenso leicht als Kraft- wie als Lichtquelle benutzt werden könnte. Dabei würde sich das Abnehmen auf ein Minimum herab billiger stellen, dass je einzelne Familie Gas und Kohlen aus ihrem Hause verbannen und sich dafür elektrisches Licht und elektrische Heizung sichern würde. Kein Rauch, Russ, Dampf oder Asche würden dem Edison'schen Akkumulator an den Fingern verbleiben. Aber auch die Schiffe würden statt Kohlen künftig nur Akkumulatoren laden, die natürlich im Vergleich zu den Kohlen nur einen minimalen Raum beanspruchten. Strassen wie Fernbahnen wären nur mittels Akkumulatoren zu betreiben, und in den Fabriken hätte die „Lagerbatterie“ die Dampfmaschinen zu ersetzen. Die Farmer würden keine Lokomobile, Zugpferde oder Ochsen mehr brauchen, sondern alle Maschinerie elektrisch betreiben und dabei noch den Vorteil haben, dass sie nicht abgegrast werden und darin ihre Lagerstätte haben. Die elektrischen Lichtmaschinen zu verfügen — Soweit die Ankündigung des „Edison Akkumulators“, dessen Ausführbarkeit offenbar nicht mehr bestritten wird. Ob er sich in der Praxis ebenso gut bewähren und namentlich nicht zu teuer sein wird, muss natürlich abgewartet werden. Im Herbst sollen die neuen Maschinen in New-York eingeführt werden.

Das Schlafzimmer und die Betten. Der Ort, wo der Mensch ein Drittel oder gar die Hälfte seiner Lebenszeit zubringt, muss vernünftig eingerichtet sein und den hygienischen Anforderungen entsprechen. Oft ist das Gegenteil der Fall, und eine Menge Krankheiten und Uebel haben nur darin ihre Ursache, dass der Körper während des Schlafes, wo die Lebenskraft teilweise schlummert, für schädliche Einflüsse empfänglicher ist, als während des Wachens. Fehler, die in dieser Hinsicht begangen werden, sind: Aufstellen der Betten in den feuchtesten, ungesunden Teilen des Hauses, während man die trockensten, gesundensten zu Schlafzimmern wählen sollte, oder in einem Alkoven, wo die verdorbene Luft ohne Abzug hat und gute frische nicht hineinkommt. 2. Aufstellen derselben an einer steinernen Wand, was das sicherste Mittel ist, früher oder später Rheumatismus, rheumatischen Zahnschmerz, Gicht, Gliederreissen zu erhalten. 3. Zu schwere und zu warme Federbetten, welche

den Körper bei Nacht zu sehr erhitzen, und daher für Erkältungskrankheiten empfänglich machen, da ein zu starker Trieb der Säfte nach der Haut erregt wird. 4. Einschliessen der Betten während des Tages unter Decken oder hinter Vorhänge, wo sie nicht austrocknen und ausdünsten können. 5. Zu kurze und zu schmale Bettstellen, wo der Körper sich weder gehörig ausdehnen noch bewegen kann, und in eine sichelförmige, die Brust beengende Lage kommt. 6. Anhäufung von Kleidern, Schuhen, Siefeln, Möbeln in den Schlafzimmern, während in denselben nur das allerwenigste sein sollte. Alle Körper sind in beständiger Zersetzung, bei der sie kohlenasaurige Luft und andere Kohlenstoffverbindungen entwickeln. Alle verderben daher die Luft, abgesehen davon, dass der Mensch sie selbst schon durch Atmen und Ausdünstung verdorbt. 7. Anstreichen der Schlafzimmer mit giftigen Farben, z. B. grünen Kupfer- und Arsenfarben.

De mieux en mieux. Voici la lettre que l'inconsolable Veuve Marcel Lavaux à Pressé lance à la suite de celle de son fils ingrat, publiée il y a quinze jours:

„Je vous supplie instamment de me rendre le service que je vous ai demandé par ma dernière lettre restée sans réponse. Ce „Pomerol“ a toujours été vendu 180 francs la barrique aux négociants de Bordeaux. Si vous consentez à me prendre les deux barriques que je vous les laisserai à 120 francs la pièce et même à 115 au besoin. Vous pouvez sans crainte me rendre le service pressant que je sollicite vous serez à votre tour très satisfait. Inclut un timbre pour que vous ayez l'extrême obligation de me répondre au plus vite; décidez-vous, je ne promets que vous n'aurez pas obligé une ingrate. J'apprend par une bonne cliente et amie que mon fils lui a écrit tout un tas de mensonges. Il a dû emporter les adresses de mes meilleurs clients et je ne serais pas étonnée que vous eussiez reçu une lettre semblable. Il paraît que je me suis retirée dans un couvent et il recommande de se méfier d'une autre dame Vve. Marcel Lavaud qui habite Bordeaux ayant aussi un fils du nom du Maurice Quelle drôle de coïncidence! La vérité est que tout en étant à Villenave (canton de Pessac) nous habitions pendant la mauvaise saison une maison située en effet Route de Toulouse à Bordeaux, qui est à été vendue à la mort de mon pauvre mari. Il est de toute évidence que je suis la seule et même dame Lavaud dans les deux cas et pour mon grand malheur, bien la mère de Maurice Lavaud qui prétend s'être retiré à Pessac. Qu'il vous prouve donc le contraire? Ce malheureux! Tout ce qu'il dit est absolument faux et n'a pas l'ombre du bon sens. Vous m'excusez de m'étendre si longuement mais il faut bien que je me défende de toutes ces méchancetés d'autant plus pénibles qu'elles viennent de mon fils. Je veux toujours espérer qu'il s'en repentira. Il me reste encore une barrique de vin blanc semblable à celui que je vous ai offert l'année dernière, si vous le désirez je vous le laisserai au dernier prix que le „Pomerol“.

Einfache Abhilfe. Gast (im Hotel, als er und ein gegenüberstehender Herr gleichzeitig Omeletten bestellen und der Kellner beide auf einer Platte bringt): „Was fällt Ihnen ein, wir kennen uns doch gar nicht!“ — Kellner: „Macht nichts; ich stelle die Herren einander vor!“

Wenigstens etwas. Kollege (nachdem er von einer Geburtsstunde erzählt hat): „Haben Sie auch schon einmal Champagner getrunken, mein Freund?“ — Schreiber (glücklich belächelnd): „Gewiss, sehr oft nicht; — aber wissen Sie, vor zwei Jahren ist mir einmal vom Nebentische ein Champagnerpfropfen an den Kopf geflogen!“



Fachberichte über die Pariser

Weltausstellung 1900. Unter den aus 80 Berufenarten eingelangten 230 Fachberichten, welche die von verschiedenen Kantonsregierungen zum Studium der Pariser Ausstellung delegierten Gewerbetreibenden, Techniker und Arbeiter des Schweizer Gewerbevereins zur Verarbeitung und Publikation zugestellt haben, bietet die grösste Mehrzahl eine reiche Fülle mannigfacher Belehrung und Anregung, nicht nur für alle Praktiker, sondern überhaupt für jedermann, der sich über neue Roh- und Hilfsstoffe, neue Werkzeuge und Maschinen, verbesserte Verfahren und Arbeitsmethoden, neue Industriezweige etc., kurz über die mancherlei Neuerungen und Fortschritte der Technik, der Kunstgewerbe und Industrien, der gewerblichen Berufsbildung und Wohlfahrteinrichtungen in den verschiedenen Kulturländern informieren will. Es sollte deshalb kein vorwärts strebender Gewerbetreibender oder Arbeiter, kein Gewerbe- oder Arbeiterbildungsverein, keine Handwerkskammer oder Volksbibliothek es versäumen, diese Fundgrube, welche vom Sekretariat der Schweizerischen Gewerbevereins mit grosser Mühe und Sorgfalt verarbeitet wird, zu erwerben. Vorabbestellungen zum ermässigten Preise von Fr. 3.— (5 Exemplare für Fr. 12.—) werden von der Buchdruckerei Böhler & Cie. in Bern noch bis 15. April entgegengenommen. Ab dem 15. April tritt eine Preiserhöhung von 50 Cts. per Exemplar ein.

Des heil. Charfreitages wegen erscheint diese Nummer einen halben Tag verspätet und mussten sämtliche am Freitag eingelaufenen Inserate auf nächste Nummer verschoben werden.

Statistique des Etrangers arrivés à Montreux — Année 1900.

	Janr.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Jun	Juillet	Avril	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Totaux 1896	Totaux 1897	Totaux 1898	Totaux 1899	Totaux 1900
Allemands	201	295	739	1038	622	334	480	631	1464	789	338	177	4849	6865	6772	7467	7102
Américains	416	428	461	524	418	381	390	429	875	575	405	770	5740	6817	6750	7432	6072
Anglais	28	26	49	82	62	86	367	198	249	176	53	90	1087	1055	790	1022	1465
Autrichiens	96	80	174	149	163	258	98	495	724	426	193	88	1458	2143	2143	344	320
Français	99	67	149	307	178	309	654	1094	1813	433	162	139	4233	4776	4727	5146	5404
Italiens	—	—	6	5	10	13	22	75	24	2	7	257	196	176	176	158	169
Hollandais	41	49	51	29	35	38	115	69	86	82	4	62	117	771	690	864	721
Belges	19	16	36	101	36	62	84	85	117	35	23	19	317	333	392	381	543
Russes	96	80	174	149	163	258	98	495	724	426	193	88	1458	2143	2143	344	320
Suisses	195	152	298	507	345	259	307	160	514	515	198	78	2787	3434	3546	3593	3628
Divers	20	38	72	70	130	117	95	172	296	154	73	64	810	683	735	1145	1301
Totaux en 1896	569	977	1982	1646	1548	1790	2449	3082	4990	3968	825	965	23874	—	—	—	—
— 1897	863	869	1243	2609	2051	1358	1901	3528	4574	2338	1249	984	—	24476	—	—	—
— 1898	1071	1025	1642	2734	2017	1603	2697	3187	4877	3887	1160	1168	—	—	27068	—	—
— 1899	1181	1098	1903	3409	2150	1799	3033	3673	4943	2609	1077	1254	—	—	—	29799	—
— 1900	1122	1167	2056	2824	2060	1876	2640	3424	6246	3265	1512	1664	—	—	—	—	29777

NB. Dans ces nombres ne sont pas compris: les Sociétés, les voyageurs de commerce, les écoles; les étrangers qui n'habitent pas dans les hôtels de Montreux.

